

**A propos du CD « EMOTIONS » de Philippe DEPÉTRIS et Pascal  
POLIDORI...par ALAIN DUAULT  
UN SOUFFLE AU COEUR**

« En latin, le même mot, anima, désigne le souffle et l'âme. Ce disque de Philippe Depétris et Pascal Polidori montre bien pourquoi : c'est parce que le souffle ne s'exhale véritablement que s'il est porté par une âme. Et ce souffle, il est ici déployé dans un parcours propre à mettre en valeur les qualités, tout autant artistiques qu'humaines de ces deux artistes. Je dis bien parcours puisque l'éventail musical proposé couvre deux siècles de musique européenne, du XVIIIème au XXIème siècle, à travers l'Italie de Pergolese, Veracini, Giuliani ou Carulli, l'Allemagne de Telemann, Bach ou Beethoven, l'Espagne d'Albeniz ou Rodrigo, la France de Fauré, Debussy ou Ibert... et ce mélange d'Argentine et de France que représente Piazzola. Mais au delà du parcours historique ou géographique, c'est un panorama stylistique qu'offrent Philippe Depétris et Pascal Polidori. L'un comme l'autre ont été formés auprès des meilleurs Maîtres, mais l'un comme l'autre ont voulu non pas imiter leurs Maîtres mais bien en prolonger la leçon, c'est-à-dire donner à la musique qu'ils abordent des couleurs qui résultent de leur propre regard sur le monde en même temps que de la lecture attentive, affectueuse même oserai-je dire, des partitions qu'ils servent.

La guitare de Pascal Polidori fait ainsi entendre toute sa richesse harmonique en même temps que ce délicat entrelacs qui s'insinue entre les courbes de la flûte pour en souligner telle ou telle couleur. Car la flûte de Philippe Depétris procure un plaisir physique, aussi bien par la matière du souffle déployé que par la caresse lyrique de ses tenues, par l'irisation du spectre sonore qu'elle révèle aussi bien que par la lumière qui semble en émaner. D'autant que cette flûte est multiple : elle s'envole comme un oiseau, s'étire comme un chat, se love, tendre, contre une épaule, fuse à nouveau vers le ciel, babille, volubile, juvénile, avec un plaisir contagieux et puis rêve et nous porte dans son rêve. Alors la guitare de Pascal Polidori vient gratter à l'huis de notre oreille et nous attire, dans une nouvelle guirlande sonore vers ces chemins d'émotions à partager, c'est-à-dire des chemins où l'on entend mieux battre son cœur – parce qu'on respire mieux. Question de souffle sans doute, question d'âme : on n'en sort pas ! ».

**Alain DUAULT**